



Aux lecteurs et lectrices,
CUSO-VSO – Témoignage de Catherine Cecchini (suite)

Incroyable !

*Les parents voulaient désespérément offrir une éducation à leurs enfants. Et les enfants voulaient apprendre. **J'ai été époustouflée par la réponse de la population.***

Jour après jour, je tirais des leçons remarquables du pouvoir de leur joie de vivre et de leur espoir.

Vous avez la chance unique de faire de villages tel que Guirvidig, au Cameroun, un endroit plus juste et plus équitable. Ensemble, nous pouvons venir en aide à des centaines de villages dans les pays les plus pauvres de la planète.

Votre don à CUSO-VSO fait naître l'espoir et permet à des coopérants-volontaires qualifiés de partager leurs connaissances et leurs compétences. Un don de 36, 48 ou 66 dollars, ou du montant de votre choix peut faire toute la différence en dotant les personnes désavantagées des outils nécessaires pour se bâtir un monde meilleur. Envoyez-nous un don dès aujourd'hui et mettez votre générosité au service d'enfants comme Pétel.

Jour après jour, nous nous efforçons d'améliorer la vie des gens. Le programme de coopération-volontaire de CUSO-VSO transmet de nouvelles compétences et ranime l'espoir dans les collectivités démunies. Le simple fait que j'aie pu aller au Cameroun en tant que coopérante-volontaire pour aider des gens qui avaient désespérément besoin d'améliorer leur vie et celle de leurs enfants est une contribution essentielle. De plus, la présence de coopérants nationaux comme Sali, qui restent sur place, donne aux habitants de Guirvidig une plus grande autonomie ainsi que des outils pour jouer un rôle actif dans leur société et dans l'éducation de leurs enfants.

Les deux années que j'ai passées là-bas ont passé comme l'éclair.

Chaque jour passé à Guirvidig fut une source d'inspiration. J'y ai tissé de nombreuses amitiés durables et vécu des expériences extraordinaires.

Certaines me laissent un souvenir impérissable.

Nous avons tenu une cérémonie de remise de bulletins et donné des sacs d'école, des crayons de couleur et des livres comme prix d'excellence.

*Mes yeux se sont remplis de larmes lors de cette remise de bulletins. Ils n'avaient jamais reçu de prix, et voilà qu'enfin leurs sacrifices étaient reconnus et récompensés. **Leurs visages rayonnaient de fierté et de plaisir alors que leurs parents et les membres de la communauté les applaudissaient.***

Lorsque le père de Pétel est venu me voir, la petite, qui avait huit ans, ne savait pas écrire son nom. Elle voulait tellement aller à l'école comme ses frères...

Si vous aviez pu la voir lors de sa première journée d'école... Elle courait, son ardoise à la main, le visage radieux et ravi... Son bonheur vous aurait touché en plein cœur.

Une chose est sûre, il m'a touché en plein cœur.

*Quand est venu le temps pour moi de quitter la région, nous avons accompli des miracles, et ce, grâce à l'espoir et à l'attitude positive de ces gens, qui n'abandonnent jamais. L'école a maintenant de l'eau courante et de l'électricité et compte une centaine de bancs et 18 enseignants. On y offre également des activités sportives pour les fillettes. De plus, l'école a maintenant un financement stable. Le tout grâce à l'Association de parents et d'enseignants et aux hommes et aux femmes qui voulaient tellement offrir une éducation à leurs enfants qu'ils ont donné tout ce qu'ils pouvaient. **(SUITE ET FIN MERCREDI 22 DÉCEMBRE)***

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**